

TEMPLON

II

PIERRE ET GILLES

LES INROCKUPTIBLES, 2 juin 2025

Wolfgang Tillmans,
Pierre et Gilles... 5
expos à voir en juin

par Jean-Marie Durand
Publié le 2 juin 2025 à 16h31
Mis à jour le 2 juin 2025 à 16h31



Pierre et Gilles, mondes marins aux Franciscaines-Deauville

Depuis leurs débuts dans les années 1980, les maillots marins – de Jean Paul Gaultier ou d'Étienne Daho – se sont imposés comme un fétiche de Pierre et Gilles. Dès 1978, les photographes se représentaient en jeunes marins ultra-sexy dans un autoportrait programmatique, des bières à la main, entourés de fleurs, les t-shirts rayés en bleu et en rouge. L'exposition des Franciscaines à Deauville le rappelle avec force, mais elle déborde surtout la seule obsession de ces maillots à rayures pour plonger dans les abysses d'un imaginaire marin et portuaire global, presque constitutif d'une vision du monde où la mer serait l'origine de tout : du plaisir, de l'aventure, de l'amour et de l'inquiétude.

Au fil du parcours pensé par Pierre et Gilles, accompagnés d'Annie Madet-Vache, directrice du musée des Franciscaines, la légèreté pop et érotique de marinières et de bérêts à pompons se mêle à la gravité presque mortuaire de l'esthétique portuaire, de naufrages, de tempêtes ou de sirènes pas très claires... Si une tension érotique vibre un peu partout, y compris dans la représentation de jeunes marins angéliques aux yeux bleus et de militaires aux biceps saillants, les photographes laissent flotter leurs idées mélancoliques. Des moussaillons font des prières (Lukas Ionesco), des stars se font submerger par les vagues (Isabelle Huppert dans la peau d'Ophélie), Kylie Minogue se transforme en Vierge Marie, protectrice des marins. Pierre et Gilles naviguent dans les flots de leurs obsessions pour signifier avec une parfaite cohérence combien la mer a bercé leur cœur pour la vie, comme le chantait Charles Trenet.